

L'ALSACE

UBU ROI... EN MARCHÉ !

LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES A FAIT EXPLOSER CE GRAND CLASSIQUE, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR D'UN PUBLIC POTACHE.

On ne nous fera pas ici le coup de la pièce « formidablement moderne ». La Compagnie des Dramaticules, en résidence à Troyes et Juvisy-sur-Orge, emmenée par son metteur en scène et comédien Jérémie Le Louët, adapte, revisite et déstructure l'œuvre d'Alfred Jarry *Ubu roi*, pour en faire un spectacle contemporain plus proche du talk-show que de la pièce qui fit scandale en 1896 au Théâtre de l'Œuvre.

Certes, les fondamentaux y sont et, dans sa première partie, le texte original est intact, construit autour des néologismes qui firent sa gloire. Nous sommes bien dans la « merdre » et le Père Ubu débarrassé de son ventre « cible » s'attaque au roi de Pologne, pays de nulle part, pour prendre sa place, tuer les nobles et saigner la populace sur son « cheval de phynances ».

CAMÉRA MOBILE

Là s'arrête le théâtre désincarné de l'époque, dont on comprend bien qu'il fut une tempête surréaliste, pour devenir cette mise en abyme drôle, efficace et spectaculaire voulue par Jérémie Le Louët. La scène, bien qu'envahie par les colifichets disparates, est dominée par un écran géant qui sera le lieu précis de la mise en scène. D'ailleurs, la pièce se joue avant le début, dans une rigolote bagarre entre comédiens, filmés dans leur loge.

La vraie fausse introduction d'Alfred Jarry est parodiée dans un style pseudo-scolaire. Les comédiens quittent leurs oripeaux, saisissent le micro, embrassent une caméra mobile et nous prennent à témoin. Le long discours du peuple du nouveau roi de Pologne, serré dans son complet, entouré de ses partisans, est le grand morceau de bravoure des Dramaticules. On croirait voir et entendre quelque candidat à la future présidentielle. Mêmes promesses, mêmes mots, mêmes incantations : « Vous n'êtes pas la question, vous êtes la réponse. »

CHENILLE

Les tableaux, respectant vaguement l'original, font exploser dans le meilleur sens du terme le dispositif scénique où l'écran, la caméra bientôt dirigée sur le public et les projecteurs mobiles participent de ce happening déjanté. Le public est invité à danser la chenille sur scène et dans la salle.

Vencelas est assassiné, les Russes massacrés, les Polonais rançonnés, le capitaine Bordure humilié et Bougrelas trahi... Jarry n'est pas trompé.

Les Dramaticules emportent une salle acquise dans leur tourbillon théâtraux, formidablement respectueux du texte mais bien décidé à dynamiter les convenances pour donner à voir et à entendre la petite musique du spleen contemporain. Et c'est dans le brouillard et au son du mélodramatique lieder de Richard Strauss *Im Abendrot* que nos guignols fuient vers la France matrice, méchamment heureux.

BARDAMU - L'ALSACE - FÉVRIER 2017